

pain d'épice, en société avec Rossinante ! Nous, avouons cependant, que les prétentions du conseiller Rousseau à la sainteté peuvent en imposer à quelques uns. Il a une certaine analogie avec quelques grands saints. La voici :

Nous avons lu que plusieurs saints pas sèrent leurs vie dans la solitude en compagnie de quelque quadrupède. Par exemple, saint Jérôme avait un lion pour défenseur; un cochon accompagnait saint Antoine; saint Roch avait un chien pour compagnon; le conseiller Rousseau, lui, pendant longtemps, une cavale

«... indomptable et rebelle

Sans frein d'acier ni rennes d'or !

Néanmoins cette ressemblance ne suffit point pour faire béatifier le conseiller Rousseau, et si, après sa mort, son nom se trouve dans un martyrologe, ce sera, sans doute, dans celui des « Saints du dernier jour » [Les Moripons.]

A propos de ce conseiller, quelques uns de ses rares partisans nous ont demandé pourquoi nous l'honorions si souvent de nos écrits.

A cela nous répondrons : D'abord parce qu'il est un de ceux qui se cachent sous l'anonymo pour nous insulter, ou nous faire insulter, sur une feuille digne de la ville de Sodome; ensuite parce qu'il est un de nos meilleurs sujets de caricature et de critique. Le journalisme est si épineux, que l'on devrait, ce nous semble, nous accorder le droit, de nous récréer, quelque peu, quand un individu aussi cocasse que le conseiller Rousseau se trouve sur notre chemin !

ESQUISSES MUNICIPALES.

Nous allons esquisser à grands traits, le portrait de nos conseillers de ville. Excusez, lecteurs, si, malgré la bonne volonté du peintre, les couleurs et le dessin ne peuvent amoindrir l'hideux effet du masque dont se couvrent plusieurs de nos édiles.

QUARTIER SAINT-PIERRE.

EADON—Orateur assez agréable, votant avec assez d'indépendance.

SHAW—Homme de bons sens, médiocre orateur mais conseiller intègre.

BURNS—Bien qu'Irlandais, ce serait l'insulter que de le mettre en parallèle avec Hearn et Giblin. Il parle très rarement.

QUARTIER CHAMPLAIN.

FITZPATRICK—Malgré un sourire stéréotypé, il ne plait guère comme orateur. Il parle assez souvent, mais ses discours ne durent que cinq minutes. Ses votes se ressentent presque toujours du contact de Hearn et de Giblin. Inutile d'ajouter que le maire Langevin le compte pour un de ses partisans dévoués.

HEARN—Grossier comme un rustre a

l'égard de ses collègues; brissant leurs nerfs quand il parle, incapable de rougir comme de résonner, fanatique, partial, employant, pour atteindre son but, l'intrigue, la fraude ou la force voilà l'homme qui est le bouclier du maire Langevin.

GILPIN—Il n'est que la doublure du précédent.

QUARTIER DU PALAIS.

HALL—Il est, par ancienneté de date le doyen des conseillers actuels. Quand on l'éguillonne, il parle avec une extraordinaire volubilité. C'est le vieux Mackenzie, moins le génie.

Jusqu'à son retour de Londres, le maire Langevin en faisait son premier lieutenant, mais, aujourd'hui, l'amitié qui existait entre le Nestor du Conseil-de-Ville et le bambin qui se champonne à la chaire civique, semble être considérablement refroidie.

George Hall, disent plusieurs de ses admirateurs, a beaucoup travaillé pour le public; soit, mais, nous avons eu, souvent la preuve, qu'il savait, aussi, travailler admirablement pour lui-même. L'histoire des chandelles de baleine ne peut être oubliée ! C'est presque un lustre qui nous éclaire pour que l'on puisse admirer les exploits de George Hall aux jours d'élection !

AUDETTE—On peut le surnommer l'un des piliers de la Halle Champlain.

L'intérêt seul l'inspire.

Il converse comme un écolier qui récite sa leçon plutôt qu'il ne parle. Seulement, si ses adversaires le pressent de trop près il devient pourpre de colère. C'est, alors, un tuyau de tôle qui prend feu ! Sa dispute avec le conseiller Gauvreau l'a prouvé ! Avouons, cependant, qu'en cette circonstance le conseiller Audette, était l'insulté.

Il fait partie de l'état major du maire.

QUARTIER JACQUES CARTIER

FORTIN—Il ne parle jamais, mais dès qu'il faut voter, sa voix devient l'écho de celle du conseiller Audette. Fortin et Audette sont les Castor et Pollux du Conseil-de-Ville. Fortin et Audette, c'est le même morceau de cuir ou comme l'on dit vulgairement : C'est une même paire de manches.

«Arcades ambo»

LEMIEUX—On le dit très capable dans un comité.

Depuis quelques mois il semble moins enthousiaste du maire. Voilà, sans doute, pourquoi celui-ci prend sous sa protection le capitaine Achille Bussière qui est servile entre les plus serviles.

Cependant, bien que le conseiller Lemieux ne soit pas un Phénix, il y a entre lui et Bussière, autant de différence, qu'il peut y en avoir entre une pantoufle de satin blanc et une vieille savate.

TOURANGEAU—Conseiller silencieux, mais éloquent par ses votes qui sont toujours donnés consciencieusement.

QUARTIER SAINT-ROCH.

GINGRAS—Ami du silence et votant assez docilement pour le parti du maire. Il a eu, néanmoins, une velléité d'indépendance, pendant que le conseiller Pope a été maire-suppléant. L'arrivée d'Hector a bien calmé le conseiller Gingras.

ROUSSEAU—Vieille commère habillée en conseiller. N'ayant qu'un but : son intérêt personnel. Profitant de sa position de conseiller pour se mettre à l'affût de toutes les transactions municipales qui peuvent lui profiter. L'affaire du boucher Léonard est une des nombreuses preuves que l'on peut fournir à l'appui de cet avancé.

RIBEAUME—Il a rendu des services qu'il faut reconnaître, mais il n'a pas su fermer l'oreille aux mauvais conseils des hommes de la trempe de Langevin. Il a cru en eux et il s'est perdu. A tout péché miséricorde !

QUARTIER SAINT-JEAN.

HILL—Conseiller votant avec indépendance, mais se laissant parfois entraîner vers le parti Langevin avec un peu trop de précipitation.

SAINT-PIERRE—Bon garçon, mais se confiant beaucoup trop à Gauvreau.

GAUVREAU—Grosse tête d'homme, d'esprit, point, En revanche, menteur impudent. Dans un régiment de menteurs il passerait, de suite, colonel.

Il ne tient à être conseiller que parce qu'il trouve le moyen de vendre son ciment qui ne vaut rien mais qu'il vend à un prix exorbitant.

Avant de le réélire, les électeurs du quartier Saint-Jean devraient se rappeler du bain à l'eau salée que prit ce conseiller afin de ne point voter contre l'érection de la Halle Champlain ! Ils devraient aussi se rappeler qu'après cette action ils voulurent l'obliger à résigner et qu'il leur promit de le faire à l'échéance de son mandat ! Ils devraient se rappeler que le conseiller Gauvreau ne veut se faire réélire que pour vendre son ciment à la Corporation ! Ils devraient se rappeler, enfin, que pour être un bon conseiller il ne faut pas être intéressé comme Pierre Gauvreau à favoriser ses intérêts préférablement à ceux du public.

Qu'on se hâte donc de le remplacer !

QUARTIER SAINT-LOUIS

BAILLARGE—Conseiller laborieux, et cherchant à introduire, dans le Conseil-de-Ville, l'esprit d'économie.

Il parle assez bien, mais en anglais. Nous aimons à croire que c'est sans mauvaise intention et que le contact des habits rouges n'a point chassé de chez lui le souvenir des aïeux.

POPE—Orateur abondant, mais plus superficiel que profond. Tenant opiniâtement à ses idées.